

— Ah! fit tout à coup le ministre à haute voix, et lentement il enleva les mains de son visage. En regardant dans l'ombre, bien loin devant lui, d'un regard fixe et attentif, il tendit la main pour tourner le bouton de la lampe. Puis, il se leva et, pieds nus, fit le tour de la chambre étrangère, inconnue de lui; trouvant un autre bouton, il le tourna aussi. La pièce devint claire et agréable; seuls, le lit en désordre, la couverture tombée, indiquaient une terreur qui n'avait pas encore complètement disparu.

Vêtu d'une chemise de nuit, la barbe embroussaillée, le regard irrité, le ministre ressemblait à tous les vieillards tourmentés par l'asthme et l'insomnie. On eût dit que la mort, préparée pour lui par d'autres, l'avait dénudé, arraché au luxe dont il était entouré. Sans s'habiller, il se jeta dans un fauteuil; ses yeux errèrent au plafond.

— Imbéciles! cria-t-il d'un ton méprisant et convaincu.

Ce mot s'adressait aux policiers que, l'instant d'avant, il avait qualifiés de « braves

— Joie de tous les affligés !

Et il répéta avec anxiété, d'un ton suppliant :

— Joie de tous les affligés, descends en moi, soutiens-moi !...

Quelque chose s'agita doucement. Il lui sembla qu'une forme douloureuse et douce planait dans le lointain et s'éteignait, sans illuminer les ombres de l'agonie. Au clocher, l'heure sonna. Le soldat se mit à bâiller longuement, à plusieurs reprises.

— Joie de tous les affligés ! Tu te tais ! Et tu ne veux rien dire à Vassili Kachirine !

Il eut un sourire suppliant et attendit. Mais, dans son âme, il y avait le même vide qu'autour de lui. Des pensées inutiles et tourmentantes lui vinrent ; il revit les bougies de cire allumées, le prêtre en soutane, l'image sainte peinte sur le mur, son père qui se courbait et se redressait, priait et s'inclinait, en jetant à Vassili des coups d'œil furtifs, pour voir si celui-ci priait aussi ou s'amusait. Et Kachirine fut encore plus angoissé qu'auparavant.

VI

Des jours étranges commencèrent pour le père Vassili, et des pensées nouvelles germèrent dans son cerveau. Auparavant, il avait vécu aussi étranger et aussi inaccessible aux affaires et aux entretiens qui occupent les gens que s'il n'avait pas été un homme, mais seulement la mouvante enveloppe d'un homme.

Il faisait, à vrai dire, tout ce que font les autres hommes, parlait, travaillait, mangeait, buvait; et cependant on avait l'impression qu'il feignait d'accomplir tout cela, et qu'en réalité, il vivait dans un autre monde, un monde bien à lui et fermé. Car l'em-

et tout aussitôt les ténèbres l'ont enveloppé !
pauvre homme ! pauvre aveugle !

La voix du pape tremble de foi profonde et de pitié inassouvie ; il se tait et regarde longuement devant lui avec un vague sourire, comme s'il ne pouvait détacher sa pensée de ce pauvre homme qui n'a jamais vu le visage d'un ami et ne sait pas combien la miséricorde divine est proche de lui.

— Ainsi donc, écoute, mon fils. Ses disciples lui demandèrent : « Rabbi, qui a péché, pour qu'il naisse ainsi aveugle ? lui, ou ceux qui l'ont engendré ? » Et Jésus répondit : « Ni lui, ni ceux qui l'ont engendré ; mais cela est arrivé afin que la grâce de Dieu se manifestât en lui. »

La voix du pape s'affermit et résonne maintenant dans toute la chambre. Et l'ampleur de ses éclats alterne avec les murmures, les bruissements, les sifflements de la tempête, et les halètements brisés et vagabonds du clocher hors d'haieine.

L'idiot s'anime, la voix ardente du pape,

